Le lynx ne se reproduit quasiment pas en Valais

De précédents travaux de recherche menés en Valais par l'Université de Berne avaient déjà mis en évidence la situation dramatique du lynx en Valais. Le canton ne compte en effet que 12 à 20% de l'effectif attendu, soit moins d'une douzaine de lynx indépendants. L'état précaire de cette population se voit confirmé par le nombre de reproductions observées au cours de sept hivers de suivi: seuls quatre, voire cinq cas ont pu être dûment documentés. Les chercheurs tentent de comprendre pourquoi la densité du lynx en Valais est si basse et les cas de reproduction si rares.

Depuis l'hiver 2011/2012, la division de Biologie de la conservation de l'Université de Berne mène en Valais un projet de recherche sur les fluctuations spatio-temporelles des ongulés sauvages (chamois, chevreuil, cerf, etc.) et de leurs prédateurs carnivores. L'objectif est de définir de nouvelles méthodes de suivi efficaces pour mesurer l'impact éventuel des prédateurs sur leurs proies sauvages. A cette fin, une centaine de pièges photographiques sont déployés entre novembre et avril sur l'ensemble du territoire cantonal, tandis que des relevés de traces dans la neige sont effectués le long de 218 transects de 1 km de longueur par deux agents de terrain valaisans (François Biollaz et Stéphane Mettaz).

Ces travaux avaient déjà mis en évidence, contre toute attente, et après cinq hivers, une très faible densité de lynx en Valais, ceci sur l'ensemble du territoire cantonal (Biollaz *et al*. 2016, Bulletin de La Murithienne). Deux hivers de suivi supplémentaires viennent d'être réalisés. Ils confirment le statut aujourd'hui extrêmement précaire du lynx dans le canton. L'effectif de lynx en Valais au cours des sept dernières années n'a ainsi atteint au mieux que 20% de l'effectif que l'on serait en droit d'y attendre sur la base des conditions environnementales. Ceci correspond à moins de douze lynx indépendants. Le faible nombre de cas de reproduction observés ces dernières années en Valais, toutes sources confondues, vient cautionner ce point de vue. Au total, ce ne sont que quatre, éventuellement cinq cas de reproduction qui ont pu être mis en évidence en Valais depuis 2011. Par ailleurs, tous ces cas de reproduction se concentrent dans les Alpes valaisannes nord-occidentales, en rive droite, entre le Coude du Rhône et la Morge, soit proches des populations florissantes des Alpes vaudoises dont sont issus bien des lynx valaisans, comme le démontre le patron de leur pelage clairement identifiable sur les clichés photographiques.

Les chercheurs bernois sont en train d'investiguer les facteurs qui expliquent cette piètre situation démographique. Le braconnage rampant reste en l'état l'hypothèse la plus sérieuse. Si des mesures de surveillance plus strictes ne sont pas mises en place rapidement par les autorités, la population valaisanne de lynx pourrait à nouveau s'éteindre, comme ce fut le cas au 19ème siècle lorsque le félin fut exterminé des Alpes. ■

Communiqué de presse du 1er août 2018 de l'université de Berne



Femelle lynx et son jeune, Valais, nuit de Noël 2015. © Université de Berne.